

(Franc de Port.)

ne année.

Sainte Anne de la Pocatière, 1er mars 1867.

Numéro 9

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT :

9d., payable invariablement  
d'avance.  
On ne s'abonne pas pour moins  
de six mois.



## ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2me " etc., 2 cts. "  
Pour annonces à long terme,  
conditions libérales.

Si la guerre est la dernière raison des  
maux, l'agriculture doit en être la pré-  
mière.

Emparons-nous du sol, si nous vou-  
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES PLANTES CULTIVÉES EN GRAND POUR LEURS RACINES.

#### Des navets, turneps et rutabagas:

##### ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

Beaucoup de cultivateurs comprennent aujourd'hui qu'il est avantageux de cultiver successivement, sur le même terrain, un grand nombre de plantes ; parce que plus ces plantes reviennent à des époques éloignées, moins elles épuisent la terre et plus elles donnent de produits. Sous ce rapport, la culture des navets est avantageuse ; elle l'est encore plus sous d'autres rapports qui sont particuliers à cette plante. Cultivée pour préparer le sol à la culture des céréales, elle l'épuise moins que d'autres plantes cultivées dans le même but, telles que les patates, les pois, les betteraves mêmes. Elle est en même temps, pour les animaux de toute espèce, particulièrement pour ceux destinés à l'engrais, une nourriture d'hiver excellente, qui remplace presque les fourrages verts d'été, empêche les bestiaux de souffrir du passage du régime de cette saison au régime d'hiver. Comme la betterave, elle fournit une grande quantité de nourriture. Elle ne le cède donc sous aucun rapport à aucune autre plante sarclée ; aussi est-elle devenue, en Angleterre, la plante de prédilection, celle qui occupe environ la sixième partie des terres labourées.

Après une culture de navets, la récolte des céréales est plus abondante dans la plupart des terrains, parce que le sol est mieux engraisé, plus net et plus ameubli.

Il en est de la consommation des navets par les animaux, comme de la consommation de la betterave par une fabrique de sucre de cette plante. Le mode d'emploi par les bestiaux est une véritable manufacture qui convertit un produit dans un autre beaucoup plus lucratif ; ce qui augmente d'autant les bénéfices

du cultivateur. Il y a pourtant cette différence, que la fabrication du sucre de la betterave exige des capitaux assez considérables et des connaissances particulières ; tandis que l'action de faire consommer les navets par les animaux n'exige que la connaissance de leurs besoins.

Les navets sont aussi une bonne ressource pour la nourriture de l'homme.

Ils se cultivent en plein champs aussi bien que dans les jardins.

Les principales variétés qui conviennent à la grande culture sont : 1o Les *navets ronds* pyriformes, qui sont très-blancs, hâtifs et de bonne qualité. 2o Les *navets des sables*, qui sont demi-ronds, blancs, très bons. 3o Les *navets de claire fontaine*, qui sont très-longs et qui sortent jusqu'à moitié de terre. 4o Les *navets de Mauz*, qui sont très-allongés et en forme de carotte effilée.

Ces variétés sont principalement cultivées pour la nourriture de l'homme.

Voici d'autres variétés qui sont surtout cultivées pour la nourriture des animaux : 1o Le *globe blanc*, qui est très-estimé pour la nourriture du bétail. 2o Les *navets à tête verte*. 3o Les *navets à tête rouge*. 4o Les *navets à racines jaunes*. Ces variétés sont connues en Angleterre sous le nom de turneps.

Le rutabaga ou navet de Suède a la racine jaunâtre, est compacte, peu aqueux, délicat au goût, nourrissant et rustique. Il a encore l'avantage de concourir à engraisser les bestiaux, que les turneps paraissent nourrir seulement. On peut les semer quinze jours à trois semaines avant les variétés de gros navets. Il résiste aussi mieux aux gelées. On lui reproche d'exiger plus de fumier, ou de meilleures terres ; de n'être pas mûr assez tôt en automne pour faire suivre sa récolte d'un ensemencement en blés d'automne ; de donner un mauvais goût au lait des vaches ; enfin de produire un plus grand nombre de radicules qui retiennent la terre, ce qui rend plus difficile sa préparation pour le bétail.